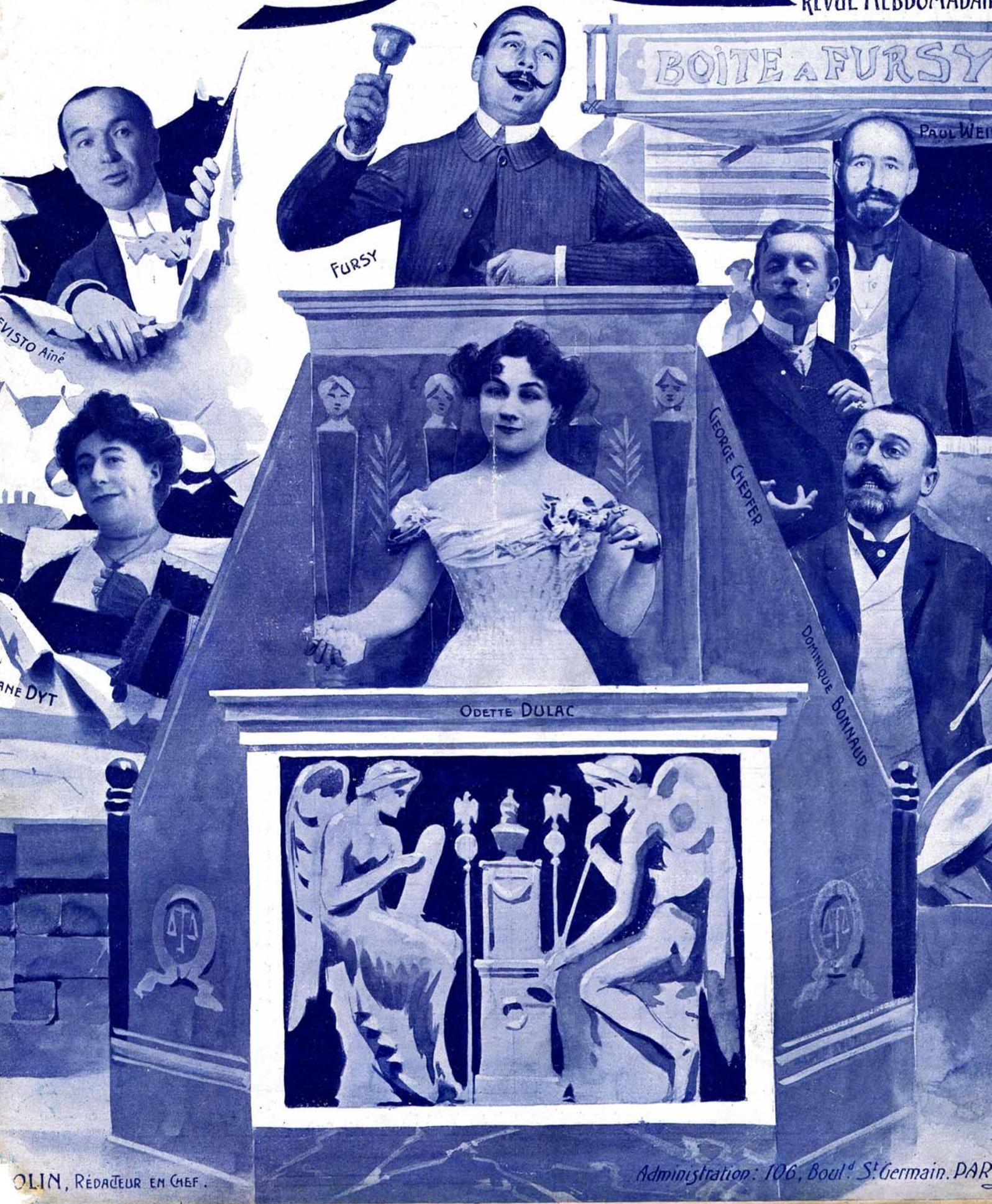


Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE



La Charité bat son plein

Scène-Revuette

PAR GEORGE CHEPFER

interprétée par l'Auteur



GEORGE CHEPFER

Musique d'EDMOND BONNAMY

Pour le rachat des petits arabes de l'Empire du Sahara, M^{me} la baronne de Vidrecôme ouvre au public les portes de son magnifique hôtel de l'avenue du Bois.

Entre le spirituel Jean Peste, chroniqueur mondain :

— Je m'excuse, Madame, de me présenter moi-même...

— C'est inutile, cher monsieur, quelle Parisienne ne connaît l'étrénelant écrivain des Pall-mall Rosseries?

— Trop de fleurs, Madame! Oserai-je vous demander de me souffler quelques menus potins sur cette fête à faire pâlir M. de Montesquiou? Mais c'est une cohue de célébrités. (Célébrités! indiscretions!) Tout le monde a donné un vrai concours général, quoi! (Il chante.)

Allegretto.

CHANT

Dans ce décor très réus - si Mis' en scèn' de monsieur Guitry C'est presque la fêt' de Neuil - ly Au thé -

PIANO

- à - tre des marion - net - tes Forain dé - bine les bi - net - tes Tel un vrai serpent à sor - net - tes Gali - paux veut des calem - hours Berge -

- rat fait danser ses ours Sarah dé - bit' des petits fours Willy tient les jeux athlé - ti - ques Laval.

- lièr's'y montre héro - ÿ - que Polaire en est pris' de co - li - que Perché

II^e COUPLET

Perché sur un char rutilant,
Edmond Rostand fait l' boniment,
Pendant qu' Sardou arrach' les dents.

Poussant des cris d'anthropophage,
Balthy, couvert' de tatouages,
Boulott' Jeanne Bloch! quel bouloitage!

Revenant de Jérusalem,
Brieux, secondé par Dranem,
Exhibe un superbe harem.

Otero dit: « Santos m'agace,
S'il enlèv' des homm's dans l'espace,
J'en fais autant sans bouger d' place ».



— Vous ne pouvez donc pas vous empêcher de faire de la littérature? Allons, trêve de calomnies et entrons au théâtre, je vous ai réservé un plaisir rare et délicat ; vous allez entendre la plus ancienne cantatrice du monde entier, la Décati, dans l'air qu'elle chanta pour ses débuts à l'âge de huit ans.

— Assez, vous allez me faire pleurer.

Andantino. *p*

Mon cœur sou - pi - re la nuit le jour qui peut me

PIANO

di - re si c'est d'a - mour qui peut me di - re sic'est d'a - mour!

Rit.

— C'est à vous donner du goût pour la pantomime.

— Non, mais est-elle conservée, hein? Ne blaguez pas, c'est une merveille.

— Ouais! une merveille de consternation.

— Ah! voici qui va vous remettre : c'est le tour de Bady, la tragédienne dernier frisson. Son art est une véritable résurrection. Bady n'est pas arrivée sans livrer bataille. Elle va soupirer quelques vers de la petite comtesse de Rimaille, l'exquise poétesse des fruits et des légumes.

— A nous les primeurs!

(La tragédienne récite.)

LA MUETTE AVENTURE

Le potiron ventru et la chaste aubergine
 Se sont épris d'amour, et mon âme a pleuré.
 Pour eux j'ai délaissé le lis et l'aubépine,
 Car point n'auront le sort de Daphnis et Chloé.
 Du moins sauvons leurs noms du royaume des ombres :
 Abélard des melons, Héloïis' des concombres.

— Exquis! encore! C'est à s'en lécher les badigoinces.

— Vous qui faites le malin, je parie que, vous ne connaissez même pas Castrabene, le ténor qui révolutionne les salons.

— Castrabene, celui qui nous vient d'Italie et qui lui vint des cieux? Quand y retournera-t-il?

— Ne niez pas sa voix prenante.

— Pour sûr : gare à l'argenterie! (Castrabene chante :)

Andantino.

Chan - ter, chan - ter j'ai beau - coup de plai - sir à m'en - ten - dre Chan - ter, chan - ter vous se - rez fa - tigué avant

PIANO.

moi Dor - mez dor - mez Il est doux de dormir sans at - ten - dre Ron - flez ron - flez vous se - rez endormis avant moi!



- Étrange autant qu'étranger, on se demande si c'est une voix de tête ou... d'ailleurs.
 — Plutôt un fausset.
 — Prenez garde, Madame, au bout du fausset... Tiens, Claudius, le grand Claudius! que diable vient-il faire dans cette galère?
 — Mais nous amuser pour terminer la fête, cher maître, vous ignorez donc que Claudius est la coqueluche momentanée de toutes ces dames, elles en demandent, elles en veulent!
 (Claudius récite et la musique suit, en sourdine.)

C'qui fait ma gloire, j'en appelle à la société.

PIANO. *f* *pp*

Suis-je don Juan ou suis-je une poire? J'serais pas fâché d'être fixé On n'sait pas plus au

moulin rouche, A la Scala qu'aux Variétés Pourquoi les femm's sont pour ma bouche, Mais

c'est facile à constater.

PARLÉ: Ben c'est qu'les jeunes premiers peuv'nt se brosser; tout' les petites mômes, toutes les princesses, eh ben c'est pour Bibi, faitement, m'sieu le Bargy, pour Bibi. Elles en demandent! Elles en veulent!



Je n'sais pas c'que j'veux!

Chansonnette créée par STELLY

Paroles de ED. FAVART

Musique d'OLIVIER CAMBON



T^o di Valse ϕ CODA.

First system of musical notation (piano accompaniment).

Second system of musical notation (piano accompaniment).

Allegretto.

Third system of musical notation (piano accompaniment) with lyrics: "A vingt ans j'étais mannequin au Louvre,"

Fourth system of musical notation (piano accompaniment) with lyrics: "Mon cœur ambitieux, Rêvait le bonheur, et j'érois qu'il le découvre, Dans la têt' d'un vieux. D'puis bientôt deux ans, j'exhib' destoilettes,"

T^o di Valse

Fifth system of musical notation (piano accompaniment) with lyrics: "Au bras d'ce vieux-là, Mais je n'en peux plus, mon cœur et ma tête Rêv'nt autre' chos' que ça. d'vous jur' que j'm'embête A cent francs par

Sixth system of musical notation (piano accompaniment) with lyrics: "tête. Qu'est-c'qui m'frait plaisir je n'en sais trop rien, Est-ce un mari jeune et ça. lui Le jour la nuit je m'fais des ch'veux,"

Seventh system of musical notation (piano accompaniment) with lyrics: "Je n'sais pas c'que j'veux," and "pour la Sortie au Coda"

II

Pour m' désennuyer, j' donn' des r' pas,
Le vieux ador' ça; [des fêtes,
Mais l' lend' main matin, j' ai mal à la tête,
Mal à l' estomac.

J' ai un autre amant, chose inévitable
L' ami d' mon premier
J' trouvais celui-là charmant, adorable,
Maint' nant i' m' fait suer.

REFRAIN

J' vous jur' que j' membête
A cent francs par tête.
Qu' est- c' qui m' frait plaisir. Je n' en sais
[trop rien.

Est- c' mon travail? Mon magasin?
Mais jour et nuit je m' fais des ch' veux!
Je n' sais pas c' que j' veux!

III

Serai- c' ma maman, bonne pipelette,
Qui m' mit ça dans l' sang?
Ou dois- je à mon pèr' qui portait cas-
Cet énervement? [quette

Mais quand ma bonn' dit, portant la
[souponnière,

M. Madame est servie,
J' sens qu' je n' suis pas fait' pour tout' s'
Et tous ces chichis. [ces manières

REFRAIN

J' vous jur' que j' m' embête
A cent francs par tête.
Qu' est c' qui m' frait plaisir, je n' en sais
[trop rien!

Est- c' du pain sec? un arlequin?
Mais jour et nuit je m' fais des ch' veux!
Je n' sais pas c' que j' veux!



Depuis ce jour-là j'exhibe des toilettes.....



Je vous jure que j' m'embête...



J' trouvais celui-là charmant, adorable...



Je n' peux pas l' souffrir....

IV

Je regrett' parfois, la vache enragée
Que j' mangeais dans l' temps,
Les pomm' s' de terr' frit' s' et mêm' la purée
Que j' battais souvent!
Mais quand un beau gas me disait : Je
[t' aime!

Ça m' faisait plaisir!
Or avec mon vieux, c' est tout un problème!
Je n' peux pas l' souffrir!

REFRAIN

J' vous jur' que j' m' embête
A cent francs par tête
Qu' est c' qui m' frait plaisir, je n' en sais
[trop rien.

Est- ce un plus jeune, est- ce un béguin
Mais jour et nuit je m' fais des ch' veux!
Je n' sais pas c' que j' veux!



UN PEU D'ANATOMIE

créé par DRANEM à l'Eldorado

Paroles de
BRIOLLET & LÉO LELIÈVRE

Musique de
FÉLIX CHAUDOIR

PIANO. *sf*

 Musical notation for the piano introduction, featuring a treble and bass clef with a key signature of one sharp (F#) and a 6/8 time signature. The tempo is marked "Allegro" and the dynamics include "sf".

L'artiste entre avec un plâtre ou un tableau représentant la Vénus de Milo.



1^a 2^a Dans une é - col' de chi - rur.

 Musical notation for the first vocal line, including a treble clef, a key signature of one sharp, and a 2/4 time signature. It features two phrases labeled "1^a" and "2^a".

- gi - e J'suis pro - fes - seur d'a - na - to - mie Et je fais du soir au ma - tin Des étud's.

 Musical notation for the second vocal line, continuing the melody from the first line.

sur le corps hu - main. *sf* PARLE. Dans un' é - col' de chi - rur - gi - e J'suis pro - fes -

 Musical notation for the spoken part ("PARLE.") and piano accompaniment. The piano part includes a treble and bass clef with a key signature of one sharp and a 2/4 time signature. Dynamics include "sf" and "mf".

à la 2^e fois. %
- seur d'ana - to - mi - e Et je fais du soir au ma - tin Des étud's sur le corps hu - main. % *sf*

 Musical notation for the second vocal line and piano accompaniment, including a key signature change to two sharps (F# and C#) and a 2/4 time signature. Dynamics include "sf".




(*FARLÉ*) Comme aujourd'hui je veux étudier le corps de la femme, j'ai pris pour modèle la Vénus de Milo. Nous allons commencer par la tête : Dans la tête de la femme, je vous ferai remarquer que tout va par paires : une paire d'yeux, une paire d'oreilles, une paire de narines, une paire de joues, une paire de lèvres ; ça lui fait cinq paires, sans compter plus bas une paire de seins.. Seulement elle n'a qu'une langue... ça ne l'empêche pas de parler pour deux.

Dans la bouche, on trouve les dents : les canines, les incisives, les molaires... sont celles qui se déchaussent le plus vite.. à cause des souliers molaires... Dans la bouche on trouve aussi la lulette. La lulette est un petit bout de bidoche qui se baisse et se relève quand la femme chante, c'est à cause de ça qu'on dit : Le chant de *l'aluette*... C'est très instructif. Passons un peu plus bas : c'est le menton ; une jolie femme doit avoir le menton rond. Quand elle a le menton de galoche, je ne trouve pas ça beau, ça prouve, qu'elle a la gueule

de bois... Ensuite nous avons le cou, il est joli, satiné et bien fait. La partie comprise entre le cou et les jambes s'appelle le tronc. Quand une femme en pince pour votre citron et vous permet de l'embrasser à l'œil, c'est le tronc des pauvres. Dans le tronc, sont comprises les côtes... la femme ayant été faite avec une côte d'Adam, n'est qu'une simple côtelette... *Ma Vénus n'ayant pas de bras, est une côtelette sans manche* ; comme elle n'a pas de... chemise, c'est aussi une côtelette découverte ; moi qui n'ai pas le sou, j'ai des côtelettes pannées. C'est très instructif... pour un garçon boucher.

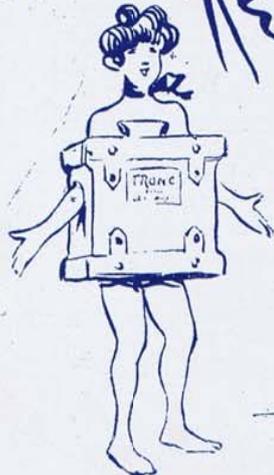
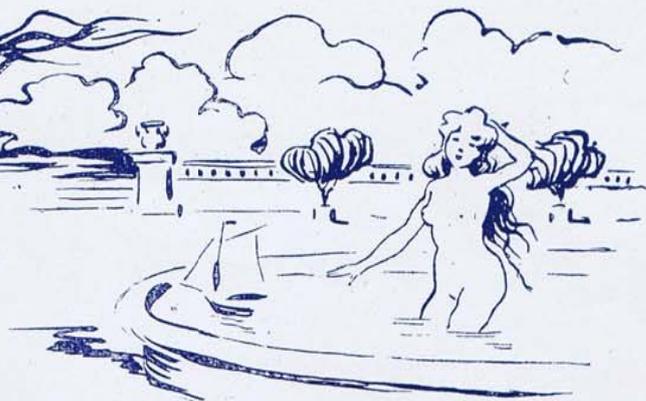
Nous avons aussi la poitrine composée de deux machin ronds, ça s'appelle des seins ou des nichons. Je vous ferai remarquer que les seins d'une jolie femme ont la forme d'un boulet de canon... C'est pour ça que les seins sont canonisés ; c'est très moral et instructif. — De chaque côté des nichons, ordinairement, la femme a des bras composés du radius et du cubitus. mon modèle n'en a pas, on les lui a enlevés... c'est dommage.

Passons un peu plus bas, nous trouvons le torse, et de chaque côté l'Aisne, chef-lieu Laon, sous-préfectures : St-Quentin, Soissons, Château-Thierry, lieu de naissance du Président Magnaud, qui est doux comme un mouton, parce qu'il est de l'Aisne... ça n'est pas de l'anatomie ; mais c'est tout de même instructif. Entre les deux aines, est compris le bassin. — Les femmes mariées ont toutes un bassin. — Les hommes mariés ont une bassinoire... c'est la belle-mère... il ne faut pas confondre le bassin de la femme avec le bassin du Luxembourg, ou y a un petit jet d'eau. Au milieu du bassin, on voit le nombril qui sert à faire la danse du ventre. Le nombril est le point d'attache du cordon ombilical. Les gens qui ne peuvent pas avoir les palmes n'ont qu'à montrer leur nombril pour faire voir qu'ils sont bien venus au monde avec le grand cordon.

Ensuite, nous trouvons la jambe. En général les dames comme il faut la cachent sous leur jupon. Y a que les femmes à barbe qui vous font voir leur jambe pour montrer qu'elles ont le mollet ferme. Ça fait : la barbe, la jambe, la ferme. Passons un peu plus bas... ah! non, je ne peux pas... y a plus rien. Alors passons de l'autre côté... on ne voit rien de bien intéressant, sauf la colonne vertébrale... La colonne vertébrale est une colonne qui va de la naissance de l'occiput à la chute du Rein. Il y a une grande différence entre la colonne vertébrale et la colonne Vendôme... parce que en bas de la colonne Vendôme, il a une place pour se promener... tandis qu'au bas de la colonne vertébrale, il y a deux places pour s'asseoir... ce qu'il fallait démontrer!

CHANT

Dans une écol' de chirurgie
J'suis professeur d'anatomie,
Et je fais, du soir au matin,
Des étud's sur le corps humain



c.q.f.d.

Emmanuel Barcet

ALLONS MADemoiselle

CHANSON NAÏVE

créée par MAYOL à la SCALA

PAROLES DE BRIOLETT

MUSIQUE DE A.M. FECHNER



MAYOL
dans « Allons Mademoiselle »

PIANO. *Allegro.*

FIN.

Allegretto.

Un jour je vis un'brunet te Thant les yeux bais_sés Ell' re.gar.dait.

très in.quiète En.tre les pa_vés. A_fin de sa_voir la cau_se D'son air en nu_yé J' lui dis: cherchez-

Rit. T^o di Gavotte.

vous quequ'cho.se Qu'vous v'nez d'ga_rer? Ah! Allons mad' moi_sel_le N' baissez pas les yeux, Quittez donc ma bel_le, Ce p'tit air sou-

...cieux Si c'est vos jarr_tières Que par terr'vous cherchez J'vous en paie un' pai_re Chez l'premier mer_cier.



I

Un jour je vis un' brunette
T'nant les yeux baissés
Ell' regardait très inquiète
Entre les pavés.
Afin de savoir la cause
D' son air ennuyé
J' lui dis : cherchez-vous quéqu' chose
Qu' vous v'nez d'égarer ?

REFRAIN

Ah ! Allons Mademoiselle
N' baissez pas les yeux !
Quittez donc ma belle
Ce p'tit air soucieux.
Si c'est vos jarr'tières
Que par terr' vous cherchez
J' vous en paie un' paire
Chez l' premier mercier.

II

— C'est pas ça, m' répondit-elle
Sans me regarder.
— Alors dis-je à la donzelle,
Je crois deviner :
Ça doit être, je le gage,
Un p'tit billet doux
Tombé de votre corsage
Qu' vous cherchez partout.

REFRAIN

Ah !... Allons, Mad'moiselle,
N' baissez pas les yeux,
Quittez donc, ma belle,
Ce p'tit air soucieux.
Si c'est une lettre
De votre amoureux,
Veuillez me permettre
D' vous en écrire deux.

III

— Non, m' répondit la sirène,
Vous n' ét's pas malin.
— Alors, dis-je, c'est vos mitaines
Tombées en chemin ?
Il fait froid et des eng'lures
Ça fait bien souffrir :
D' vos gants dit's moi la pointure,
J' vais vous en offrir.

REFRAIN

Ah !... Allons, Mad'moiselle,
N' baissez pas les yeux,
Quittez donc, ma belle,
Ce p'tit air soucieux
Si c'est pas c' que j' pense
Qu' vous avez perdu,
J'aurai p't' êtr' la chance
D' tomber l'œil dessus.



IV

Soudain, continuant ma course,
J' m'écrie : — J'ai trouvé !
Sûr'ment ça doit êtr' sa bourse
Qu'elle a fait tomber.
T'irant un louis, je m'approche
Et j' dis : — C'est p't' êtr' ça
Qu'est tombé d' votre poche
En f'sant un achat ?

REFRAIN

— Ah !... Non, m' dit-ell', jeune homme,
Des louis, j'en ai pas,
Mais j' accept' la somme
En mêm' temps qu' votr' bras.
Et, comme fin' d' l'histoire,
Elle m' dit : — T'as d'viné
Que j' cherchais un' poire.
Et j' viens d' la trouver.



LA MARCHÉ DES CAMBRIOLEURS

Crée par VICTOR LEJAL

A LA SCALA

Paroles de J. DARIS

Musique de R. BERGER



On est d'venu plus régence.....

VICTOR LEJAL



PIANO

§

Dans le bon vieux temps Nos aïeux souvent Arrêtaient les di - li - gence ; Oui ,

mais à présent Quel perfection'nment, On est d've - nu plus ré - gence. Le

trionphateur C'est l'cambrioleur Avec sa pine'mon-sei - gneur Qui vous fait sauter Les verrous d'sûr'té Et qui tranquil'ment Sans l'moindre boucan Fait

son petit démenag'ment Nous n'somm's pas des vo - leurs, Vraiment c'est trop bê - te bê - te ! Nous somm's cambri - o - leurs, Ça c'est bien plus

chouet - te chouet - te ! C'est nous qui frac - tu - rons Et qui dé - va li - sons Les p'tit's mai - sons Cha - que sai -

- son. Et quand on est ama - teur Vraiment c'est bien de l'honneur D'a - voir comm' vi - siteurs Ces bons cambri - o - leurs !

Paris qui Chante



II

On arriv' la nuit
Sur le coup d' minuit
Dans un' maison solitaire ;
On flanque au portier
En train d' roupiller
Des marrons sur la caf'tière.
Le bourgeois traqueur
Devient vert de peur
Nous offre des liqueurs
On prend son argent
Et mêm' ses fauss's dents
Ses antiquités
Son vin frelaté
Et sa femm' par dessus l' marché

III

Celui qu'est malin
S'habille en gandin
Et fait de l'œil aux duchesses
Qui dans les wagons
Près d'ell's sans façons
Posent des sacs pleins d' richesses.
Un copain viv'ment,
Dans l' compartiment
Derrière se glisse adroit'ment.
Puis en deux temps, crac !
Il barbot' le sac
Pendant qu' d'avant l'train
La dame est en train
De se dir' : J'ai fait un béguin.



Nous n' somm's pas des voleurs.....



..... Et fait de l'œil aux Duchesses

IV

En juillet dernier
Je v'nais d' pénétrer
Chez un' douairièr' peu bégueule,
Mais qu'ell' déception
Rien dans la maison !
Je trouv' la vieille tout' seule.
Alors ell' me dit :
Monsieur le bandit,
Vous d'vez être déc' nfit,
Car pour tout r'venu,
Je n'ai qu' ma vertu ;
J'vais vous la donner.
J'réponds sans tarder :
Merci, j'veux pas vous en priver !

V

Les jeun's débutants,
Pas assez prudents,
S'en vont passer leurs vacances
Dans de bonn's prisons
Plein's de distractions
Où l'oa fait d' chic connaissances,
Des banquiers sauteurs,
Des gens dans l' malheur,
Députés ou sénateurs
Ce qui fait qu' comm' ça,
Quand on sort de là
On a du piston
Et d'bell's relations
On n'craint plus les arrestations.



De se dir' : J'ai fait un béguin.....



Car pour tout r'venu,
Je n'ai qu' ma vertu.....

CAKE WALK

PARISIEN
PAR
MISTINGUETTE
&
PAULO

DANSÉ A LA MATINÉE DE
PARIS qui CHANTE



MISTINGUETTE ET PAULO



dansant le « Cake-Walk »



des théâtres, et pendant la saison dernière, il n'est pas un concert, pas un music-hall qui ne l'ait fait figurer sur son programme.

Ainsi conçu, au point de vue de l'optique spéciale du théâtre, le cake-walk avait conservé ses principaux caractères d'origine, c'est-à-dire qu'il était resté une danse déhanchée, contorsionnée, trépidante et baroque.

Pour lui obtenir ses lettres de grande naturalisation et l'introduire dans les salons, on a cherché à lui donner une allure plus calme, plus gracieuse, mais en gagnant quelque peu en élégance il perdait beaucoup en caractère. Aussi n'est-il pas probable que cette danse

Le Cake-walk des Barrières

Né chez ces grands enfants aux idées baroques et aux gestes cocasses que sont les nègres d'Amérique, le cake-walk a fait en quelques mois la conquête du monde.

Il a d'abord triomphé sur les planches



se maintienne bien longtemps dans la bonne société.

Tout au contraire, en descendant dans les bas-fonds, elle a pris aussitôt une couleur violente et tragique. Le rôdeur de barrière et la fille qui le dansent dans les bals mal famés des faubourgs l'ont rendu à la fois trivial et terrible.

C'est cette impression que donne avec une extraordinaire intensité le cake-walk dansé avec une verve et un entrain remarquables par deux artistes de valeur, M^{lle} Mistinguette et M. Paulo, qui se sont fait applaudir à la matinée de *Paris qui Chante*.

Nos photographies représentent plusieurs phases successives des figures de cette danse nouvelle : elle comporte une foule de variantes dont on ne peut guère se faire une idée si l'on n'a vu à l'œuvre M^{lle} Mistinguette et M. Paulo.

Avis Important



Avis Important

A NOS LECTEURS

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lectrices et lecteurs qu'avec ce numéro nous commençons une série régulière de concours hebdomadaires. En conséquence, à partir de ce jour, nos lecteurs trouveront chaque semaine, dans **PARIS qui CHANTE**, un concours nouveau se rapportant à tous les genres d'exercices de l'esprit, de la musique, de la photographie, du dessin, etc., etc.

A ces Concours seront attribués des prix importants.

Nous appelons tout spécialement l'attention de nos lecteurs sur ce fait que tous, acheteurs au numéro et abonnés, peuvent concourir si cela leur est agréable. Nous commençons aujourd'hui cette série régulière par **LE CONCOURS** :

Quel est ce Beau Jeune Homme ?

CONCOURS N° 6

100 Prix



LISTE DES PRIX

- 1^{er} prix : Une armoire à glace.
 - 2^e prix : Une pelle à tarte en argent.
 - 3^e prix : Une pelle à tarte en argent.
 - 4^e prix : Une montre or pour dame.
 - 5^e prix : Une bourse en argent.
 - 6^e prix : Une bourse en argent.
 - 7^e prix : Une jumelle théâtre.
 - 8^e prix : Une jumelle théâtre.
 - 9^e prix : Une jumelle théâtre.
 - 10^e prix : Une jumelle théâtre.
- Du 11^e au 100^e prix : Une breloque en argent contrôlé.



Quel est ce Beau Jeune Homme ?

CONCOURS N° 6

100 Prix



LISTE DES PRIX

- 1^{er} prix : Une armoire à glace.
 - 2^e prix : Une pelle à tarte en argent.
 - 3^e prix : Une pelle à tarte en argent.
 - 4^e prix : Une montre or pour dame.
 - 5^e prix : Une bourse en argent.
 - 6^e prix : Une bourse en argent.
 - 7^e prix : Une jumelle théâtre.
 - 8^e prix : Une jumelle théâtre.
 - 9^e prix : Une jumelle théâtre.
 - 10^e prix : Une jumelle théâtre.
- Du 11^e au 100^e prix : Une breloque en argent contrôlé.

NOTICE EXPLICATIVE :

Le portrait déjà ancien représenté ci-dessus est la photographie, à l'âge de 23 mois, de l'un nos artistes parisiens bien connu. Cette photographie a été faite le 4 mai 1871. c'est-à-dire il y a 32 ans, ce qui vous donne naturellement déjà l'âge de l'artiste, et vous permettra, en consultant la collection des numéros parus de **PARIS QUI CHANTE**, de retrouver le nom de cet artiste du sexe masculin, qui a souvent figuré avec beaucoup de succès dans nos numéros.

RÈGLEMENT DU CONCOURS

Les solutions devront, pour prendre part au concours, être accompagnées du numéro placé au bas de cette page, numéro qui devra être collé sur l'enveloppe (**condition absolue**) et adressées franco à M. LEGAGNANT, 106, boulevard Saint-Germain, à Paris. Dernier délai pour la réception des envois : le jeudi 3 décembre 1903.

Les noms des gagnants seront publiés dans l'un des numéros qui suivra la date du délai pour la réception des envois.

AVIS TRÈS IMPORTANT

1^o Prennent part au concours tous les lecteurs de ce journal. — 2^o Aucune solution ne sera rendue. — 3^o En cas d'*ex aequo*, les noms des gagnants seront tirés au sort. — 4^o Seront seuls publiés les noms sortis au sort. — 5^o Il ne sera tenu aucun compte des solutions arrivées après l'expiration du délai indiqué ci-dessus, **Judi 3 Décembre 1903**. — 6^o Toutes les solutions envoyées devront être rigoureusement conformes aux solutions que nous avons entre les mains. Toute autre solution que la nôtre ne pourra être prise en considération. Nous prions nos lecteurs de ne jamais mettre de timbres dans les lettres adressées à M. LEGAGNANT, ne pouvant, à notre grand regret, répondre individuellement aux demandes que ces lettres peuvent contenir; nous déclinons donc toutes responsabilités à cet égard. Nous invitons nos lecteurs à ne jamais adresser de lettres recommandées au nom de M. LEGAGNANT. Celles-ci seront rigoureusement refusées.

LA DEUXIÈME REPRÉSENTATION DE "PARIS QUI CHANTE"

Très réussie et très brillante la deuxième matinée de gala offerte par "PARIS QUI CHANTE" à ses abonnés et lecteurs, dans la merveilleuse salle des Folies-Bergère. C'est à « quelques-uns » de ses abonnés et lecteurs qu'il faudrait dire, car aucune salle de Paris ne pourrait contenir les acheteurs de plus en plus nombreux de notre publication. Le programme vraiment digne du titre "PARIS QUI CHANTE" réunissait les noms des plus fêles, des artistes les plus populaires empruntés aux principaux théâtres de Paris. Il suffira de lire leurs noms : l'Opéra avait fourni les sœurs Mante, Mesdemoiselles Léa Piron, Jeanne Billon, Virginie Hugon et M. Ajas; l'Opéra-Comique : Mademoiselle Jane de Théza; l'Opéra municipal de la Gaîté : M. Cazauran. Comme divettes on a applaudi tour à tour Mesdames Simon Girard, Jeanne Petit, Mily Meyer, Anna Thibaud. La Boîte à Fursy devait avantageusement figurer dans PARIS QUI CHANTE avec Mademoiselle Odette Dulac, MM. Fursy, Bonnaud, Mévisto, Cheffer. Il faut citer encore Mesdames Stelly, Mistinguette, MM. Numa Blès, Lucien Boyer, les Delaquis avec leurs amusants Mirmydons, et enfin Mayol, Dranem et Polin qui a terminé la matinée en promettant une prochaine représentation surprise aux heureux lecteurs et abonnés de PARIS QUI CHANTE. Il serait injuste de ne pas mentionner les gentilles Anglaises Merry Mascott's, de la Scala et l'excellent orchestre de Patusset.

28 Octobre 1903

FOLIES-BERGÈRE

28 Octobre 1903

Programme de la Deuxième Matinée de Gala

Offerte par *Paris qui Chante* à ses Abonnés et Lecteurs

AVEC LE CONCOURS DE MÉSAMES

Louise et Blanche MANTE — Léa PIRON — Jeanne BILLON — Virginie HUGON — Simon GIRARD — Jeanne de THEZA — Mily MEYER
de l'Opéra de l'Opéra de l'Opéra de l'Opéra de l'Opéra de l'Opéra-Comique

Jeanne PETIT — Anna THIBAUD — Odette DULAC — STELLY — MISTINGUETTE.
du Théâtre de la Gaîté de la Scala de la Boîte à Fursy de l'Eldorado de l'Eldorado

ET DE MESSIEURS

FURSY — BONNAUD — MEVISTO — CHEFFER — HYSPA — Léon CAZAURAN — AJAS — POLIN — MAYOL
de la Boîte à Fursy de l'Opéra municipal de la Gaîté de l'Opéra de la Scala de la Scala

DRANEM — Numa BLÈS — Lucien BOYER — et de Messieurs DELAQUIS.
de l'Eldorado du Cabaret des Quat'-Arts directeurs du Théâtre des Mirmydons

Première Partie

MYRTOLINA, ouverture d'orchestre, par F. PERPIGNAN. — LOS MIRMYDONS, de DELAQUIS. —
M^{lle} MISTINGUETTE et M. PAULO, de l'Eldorado. — M. LUCIEN BOYER, des
Quat'-Arts, dans ses œuvres. — M^{lle} STELLY, de l'Eldorado. — M. NUMA-BLÈS, des
Quat'-Arts, dans ses œuvres. — M^{lle} JEANNE DE THEZA, de l'Opéra-Comique.

ÉLODIE ou le Triomphe de la Vertu

Pantomime en un acte

De M. GEORGES BOYER, musique de M. TARRIAU.

Par M^{lle} LÉA PIRON, JEANNE BILLON, VIRGINIE HUGON et M. AJAS, de l'Opéra.

M^{lle} JEANNE PETIT, de la Gaîté. — M. CAZAURAN, de l'Opéra Municipal de la Gaîté. —
M^{lle} ODETTE DULAC, MM. FURSY, BONNAUD, MEVISTO, CHEFFER, de la
Boîte à Fursy.

ENTR'ACTE

ORCHESTRE DE TZIGANES DANS LE JARDIN

Chef d'Orchestre : M. PATUSSET

Régisseur général : M. BLONDET

Accompagnateurs : MM. PERPIGNAN, CHRISTINÉ, BONNAMY, PONCIN, etc.

Deuxième Partie

LA MARCHÉ ÉMOUSTILLANTE, orchestre, par F. PERPIGNAN. — DANSES DE CARAC-
TÈRE, par M^{lle} MANTE, de l'Opéra. — M^{lle} MILY MEYER.

L'Atelier de Photographie de "Paris qui Chante"

Fantaisie en un acte

De MM. D. BONNAUD et MEVISTO aîné.

Par M^{lle} ANNA THIBAUD, MM. POLIN, MAYOL, DRANEM, JACK, BROWN

M^{lle} SIMON-GIRARD, dans son répertoire.

THE MERRY MASCOTT'S, de la Scala.

Danses anglaises

200 MODELES D'ACCORDEONS
DEPUIS 5 fr.
Français, Allemands, Italiens,
les plus beaux, les meilleurs
DEMANDER CATALOGUE
par Comptoir Universel de France
MOIS 60, rue de Provence, Paris.

VOLTAIRE articulé avec
pour MALADE OPPRESSE
DUPONT
Fabricant breveté s. p. d. g.
FOURNISSEUR DES HOPITAUX
à PARIS — 10, Rue Haulcœur, 10
cité l'École de Médecine
Les plus HAUTES RECOMPENSES à toutes les Expositions.
ENVOI FRANCO du CATALOGUE contenant 624 N^{os}.

ASTHME et Catarrhe des Bronches
Bolus 2 fr. — Cigarettes
à la Poésie
ESPIC

ERNEST Diamant du Cap
le plus brillant et le plus pur
PARFAITE
24, Boulevard des Italiens. — PRIX BON MARCHÉ

LE "VIBRANT"
par ses qualités de sonorité, pleine de justesse
et d'ampleur, rappelle les chefs-d'œuvre des
anciens luthiers de Crémone. A portée de tous,
il coûte 195 fr. (payables 9 fr. 50 par mois,
24 fr. en commandant.)
UN VIOLON, même marque, coûte
75 fr. (5 fr. par mois, 5 fr. en comman-
dant). Pour les commandants, Le COMPTOIR
UNIVERSEL de FRANCE, 60, Rue de Provence,
Paris, procure un violon d'une belle sonorité
aussi, et qui coûte 45 fr. (5 fr. par mois et
5 fr. en commandant). Chaque violon en
une superbe boîte avec archet, méthode, etc.
FRANCO EN TOUTE PARTIE DE FRANCE.

DEMANDEZ PARTOUT
Le **NOUVEAU** Papier Citrate
0.70^c
LA POCHETTE JOUGLA
(13 feuilles 13 x 18)

4th PAR MOIS La "Divina"
REINE des
MANDOLINES ITALIENNES
Sonorité exquise
La "DIVINA" coûte 92^f (4^f par mois, 4^f en commandant.)
Une "DIVINA" supérieure de concert : 94^f (7^f par mois, 10^f en
commandant). Chaque "DIVINA" est en un riche étui avec méthode,
métronome, jeu de cordes et recueil de jolis morceaux. 10^c, compt.
COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, Rue de Provence, Paris.

Tout papier odorant non marqué A. PONSOT
est une contrefaçon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE**
EN VENTE PARTOUT

CRÈME SIMON
POUDRE
SAVON
PARIS

PARFUM DELETTREZ AGLAIA 15, Rue Royale, 15
PARIS

NE COUPEZ PLUS VOS CORS
QUÉRISSEZ-LES AVEC LE
CORICIDE RUSSE La PLOUON
1/20 2 Pa.
ON LE TROUVE PARTOUT ET PHARMACIE CENTRALE,
50 et 52, Faubourg Montmartre, et 47, Rue Lafayette, PARIS.
Le Coricide Russe étant liquide pénètre par capillarité dans les
racines des cors et les détruit. Les emplâtres, onguents, etc., etc.,
présentent les cors et augmentent la douleur sans aucun effet.
N. B. — Bien exiger les mots **CORICIDE RUSSE** pour
éviter imitations inefficaces et même dangereuses.

RHUMES, MAUX de GORGE
Sirop BERTHÉ
EXCITATION NERVEUSE, INSOMNIE
PÂTE BERTHÉ : Maux de Gorge et Toux.
FUMOUZE-ALBESPEYRES, 74, Faubourg St-Denis, Paris.